

FICHE PÉDAGOGIQUE



5M80, Nicolas Deveaux

LE GRAND BAIN

Jetez-vous à l'eau avec ce programme d'une grande diversité, à l'image du « grand bain » de la création audiovisuelle. Depuis un **ballet surréaliste** (et virtuel) de girafes dans *5m80* jusqu'aux foules de vacanciers (bien réels) à bord d'un paquebot monumental dans *All inclusive*, **le spectateur navigue en eaux troubles et imprévisibles**. Qu'il s'agisse d'une ronde de nuit mouvementée dans une piscine municipale dans *Molii*, de la visite des océans dans une « **féerie** » de 1907, ou encore du monologue intérieur d'une jeune femme sur le point de plonger dans le minimaliste *Allez Hop !*, Cette sélection de films reconnus et sélectionnés dans de nombreux festivals **constitue une aventure riche en émotions, rencontres et surprises visuelles**.

Bon bain !

5M80

Nicolas Deveaux, 2012, 05'23

MOLII

Mourad Boudaoud, Hakim Zouhani,
Carine May, Yassine Qnia
2013, 14'00

LE PÊCHEUR DE PERLES

Ferdinand Zecca, 1907, 07'32

ALLEZ HOP !

Juliette Bailly, 2013, 07'30

ALL INCLUSIVE

Corina Schwingruber Ilić, 2018, 10'02

10 – 13
ans

ANALYSE

TOUS À L'EAU

Comme le suggère le titre, le programme nous emmène au rythme de différents plongeurs - plus ou moins élégants -, dans un lieu en apparence anodin mais plus profond qu'il n'y paraît : le bain de la piscine.

Le premier film s'en approche progressivement, avec humour, en perturbant déjà nos habitudes, d'abord en morcelant l'espace par une série de plans aux angles inhabituels : où sommes-nous ? Qu'y attendent ces animaux sagement alignés ? Puis, comme si se déclenchait un mécanisme géant, les girafes enchaînent, les unes après les autres, des acrobaties aériennes et sous-marines défiant la gravité et notre crédulité.

Bien qu'en prise de vue réelle et en apparence réaliste, *Molii* entretient également l'étrangeté de ce décor en nous entraînant dans ses coulisses : Steve remplace pour une nuit son père, gardien de la piscine municipale. Dès les premiers plans, un visage d'enfant, recouvert de lunettes et d'un bonnet, en gros plan à travers un hublot rond, comme une créature fantastique.

Le pêcheur de perles nous emmène ensuite plus explicitement dans un rêve, enchaînant les tableaux et effets spectaculaires. À l'excès baroque de cette « féerie » succède à l'inverse un modèle de retenue formelle avec *Allez Hop*. La piscine et ses usagers y demeurent hors-champ, à peine suggéré par des sons lointains. Le cadre se concentre sur une jeune femme et un bout de plongeur, représentés au trait noir et tremblant, sur fond de page blanche et de monologue intérieur en voix-off.

Le dernier film du programme, en apparence documentaire, mais plus sûrement un commentaire artistique sur l'industrie des loisirs, nous embarque en une série de plans fixes sur un paquebot de luxe, dont on imagine, comme pour le décor au début de *5m80*, la démesure, sans pour autant avoir une vue globale de la situation. Cette conclusion ouvre une curieuse interrogation : dans quelle mesure le concours, bien réel, du plus gros « splash » dans la piscine de l'immense paquebot passe-t-il pour un clin d'œil ironique aux séries de plongeurs, virtuels mais gracieux, des girafes du premier film ?

ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

La piscine est le lieu public par excellence mais l'eau représente aussi un milieu propice à la dérive et donc la rêverie ou le repli. *Le pêcheur de perles* intervient d'ailleurs au cœur du programme, juste après que nous ayons laissé Steve dériver allongé, comme endormi au milieu de la piscine. Le monde onirique est un ressort narratif courant du cinéma des premiers temps. Pour suggérer le passage vers le rêve au début du film *Le pêcheur de perles*, un fondu enchaîné (*le fondu enchaîné consiste en un raccord progressif de deux plans : le plan A disparaît progressivement en même temps que B apparaît en superposition) est combiné à un « remplacement par substitution », l'un des premiers trucages du cinéma : le décor semble se transformer autour du personnage qui est resté à la même position. Entre le film de Nicolas Deveaux et celui-ci, notons une certaine filiation entre les truquistes d'hier et d'aujourd'hui dans leur volonté de donner corps via le cinéma aux idées les plus fantaisistes.

Dans *Molii*, l'étrangeté est plus diffuse. Alors que de jour la répétition de plans fixes et de gestes anodins du nettoyage rend le lieu banal, de nuit la présence de l'eau s'affirme et fait danser les lumières et les ombres.

Allez hop ! fait aussi d'une situation en apparence anodine un festival d'impressions sensibles : doute, anxiété, puis soulagement et bien-être rythment le mouvement de la protagoniste, qui se dandine sur place tandis que nous entendons ses pensées s'agiter comme un mouvement de montagnes russes invisibles, avant qu'elle ne plonge puis nage avec grâce et mélodie.

Au « bain émotionnel » succède les « bains de foule » de *All Inclusive*. Ses plans d'ensemble s'y enchaînent comme les tableaux d'un rêve, sans connexion logique apparente, ni parole intelligible ou attribuable dans la masse de gens assemblés. La caméra, comme trop lointaine, est condamnée à rester extérieure à un mystère aussi insondable que la mer. Le programme nous fait tanguer ainsi subtilement entre deux eaux, entre réel et fantastique, humour et gravité en même temps que différentes époques, techniques et styles, de l'image virtuelle au documentaire en passant par la fiction en prise de vue réelle et le dessin réaliste, un « grand bain », comme l'entend l'expression populaire : le vaste monde dans toute sa diversité.

PISTES PÉDAGOGIQUES

FRANÇAIS/SCIENCES/ARTS VISUELS : RÉEL OU MERVEILLEUX

Objectifs : cet atelier de création-réflexion peut être exploité avant ou après la projection des films. Il aide à développer dans le même temps l'imagination créative et la distance critique. Il peut convoquer des compétences en français, sciences ou arts visuels.

1. En amont : faire observer aux élèves différentes manières de rendre un décor puissant ou inquiétant. On peut alors en profiter pour faire un détour vers l'expressionnisme cinématographique ou l'architecture gothique et faire ainsi le pont avec l'Histoire du cinéma, soit via le genre fantastique lui-même soit via l'évolution des décors au cinéma.
2. Répartir les élèves en 4 groupes. Attribuer comme sujet à chacun des groupes un lieu public, banal de jour mais normalement interdit de nuit : gymnase, musée, magasin (de jouets, d'aliment, de vêtements...), salle de classe...
3. Chaque groupe doit décrire l'endroit de jour, très fréquenté et bruyant, puis de nuit, vide et silencieux. Le groupe doit en lister les principales modifications sensibles (sons, lumières, couleurs, ambiances) si l'on y était enfermé de nuit. Chaque groupe fait ensuite une restitution à l'oral pour le reste de la classe.
4. À la suite, lors d'une discussion collective, en reprenant certaines des sensations énumérées, on imaginera comment les représenter par le biais d'une photographie ou d'une image en mouvement.



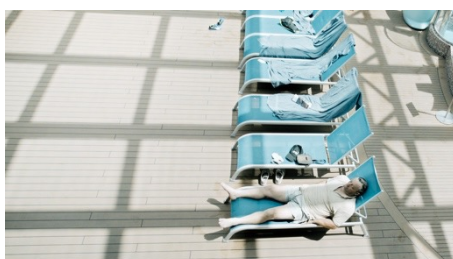
MOLII

Mourad Boudaoud, Hakim Zouhani,
Carine May, Yassine Qnia

ARTS PLASTIQUES : RÉEL OU MERVEILLEUX

Objectif : ce travail vise le développement de la créativité tout en facilitant l'apprentissage de la langue et de la distinction entre l'objet et sa représentation.

1. Les élèves sont répartis en plusieurs groupes.
2. Après avoir mis à disposition différents journaux et magazines, on propose aux élèves de prélever par découpage ce qui leur servira à créer en A3 une vue générale d'un lieu, paysage ou décor au choix (extérieur ou intérieur, naturel ou urbain) de manière à ce qu'il semble soit inquiétant soit comique (au choix). On peut mixer les supports et les techniques si nécessaire (dessin, peinture, collage...).
3. Exposition en classe ou dans l'établissement des différents travaux.



ALL INCLUSIVE

Corina Schwingruber Ilić

PISTES PÉDAGOGIQUES

ARTS, ANALYSE D'IMAGE, RÉFLEXION, EMC

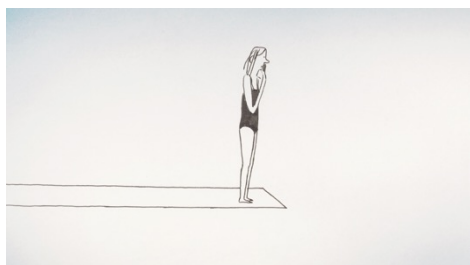
Objectif : créer un dialogue entre les œuvres, entre les spectateurs, et entre les œuvres et les spectateurs.

Ce travail peut se faire en deux temps.

Dans un premier temps, avant projection des films, ce travail vise à créer un horizon d'attente en aidant à formuler des hypothèses en amont de la projection des films. Ces hypothèses préparent la réception du programme en créant une attente et des réflexes d'analyse.

Dans un second temps, cet atelier de réflexion aide à développer le sens critique et l'analyse en facilitant l'apprentissage de la langue.

1. On a pu assembler avant la séance un ou deux photogrammes de chacun des films (en faisant des captures d'écran) qu'on imprime en autant d'exemplaires que de groupe, ou qu'on projette pour tous à l'écran.
2. En amont de la séance, on pourra évoquer avec les élèves des hypothèses sur les sujets qui seront abordés de deux manières.
 - Exploration libre : à partir des photogrammes montrés ou distribués, les élèves doivent formuler oralement des hypothèses quant aux sujets qu'abordera le programme.
 - Exploration contrainte : les élèves sont répartis par groupe. Chaque groupe doit écrire une à deux lignes par photogramme, soit pour le commenter soit pour imaginer le synopsis du film à partir d'une image.
3. Après la séance. On reprend les mêmes photogrammes que la séance en amont et on tente de se remémorer leur place dans le film et l'enjeu qu'il représente dans chaque histoire. On peut aussi tenter des comparaisons entre les photogrammes, et donc entre les films à travers ce qu'on observe des photogrammes, pour argumenter à partir des points communs et des différences sur les sujets traités par le programme.



ALLEZ HOP !
Juliette Bailly



LE PÊCHEUR DE PERLES
Ferdinand Zecca

Pour aller plus loin

Découvrir le cinéma d'animation : <https://www.reseau-canope.fr/notice/films-danimation>

Découvrir le travail de Cube Creative et Nicolas Deveaux : <http://www.cube-creative.com/directors/nicolas-deveaux/>

L'artiste Juliette Bailly : <https://www.juliettebailly.fr/>

À voir :

La nuit du chasseur de Charles Laughton (scène de la chanson en bateau sur la rivière)

La féline de Jacques Tourneur (scène des ombres autour de la piscine)

À lire :

André Gaudreault, *Cinéma et attraction, Pour une nouvelle histoire du cinématographe*, Paris, CNRS Éditions, 2007

Rédaction : Xavier Girzon

Fiche pédagogique éditée avec le soutien du ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports.